

MO

Le paysage
a plus
d'un atout



V

**Projets-modèles (MoVo)
2020-2024**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

O

Sommaire

Page 5	ÉDITORIAL En quoi consistent les projets-modèles
Page 6	Enseignements acquis dans le cadre des projets-modèles « Le paysage a plus d'un atout »
Page 8	REPORTAGE Les communes de la vallée de la Limmat donnent une voix à leur paysage
Page 14	Aperçu de tous les projets
Page 20	REPORTAGE Les seniors redécouvrent Château-d'Oex
Page 26	Facteurs de succès pour votre projet

LES PROJETS-MODÈLES POUR UN DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL DURABLE (MOVO) 2020-2024
SONT UN PROGRAMME DE

Office fédéral du développement territorial ARE (direction)
Office fédéral de l'agriculture OFAG
Office fédéral de l'environnement OFEV
Office fédéral du logement OFL
Office fédéral des routes OFROU
Office fédéral de la santé public OFSP
Office fédéral du sport OFSPO
Secrétariat d'État à l'économie SECO

« Les personnes
emballées par le projet
ont contribué de
manière déterminante
à son succès. »

Daniela Hallauer, Regionale Projektschau
Limmattal, à propos du projet-modèle
« Lieux de silence. Lieux d'écoute. »



↑ Grâce à différentes mesures, Odile Pollard peut explorer sa commune, Château-d'Oex (VD), à un âge avancé.

Chère lectrice, cher lecteur,

« Il faut donner aux idées une chance de se réaliser », a écrit un jour l'inventeur et entrepreneur Thomas Alva Edison. Il parlait en connaissance de cause : Edison a déposé plus de 1000 brevets d'invention, dont la première ampoule électrique destinée au grand public et le premier système électrique de vote pour le Parlement. À l'époque, son atelier était le plus grand laboratoire de recherche au monde.

Quel rapport entre Thomas Alva Edison et les projets-modèles pour un développement territorial durable, me direz-vous ? Le voici : la Confédération considère elle aussi les projets-modèles comme un vaste laboratoire, un laboratoire du développement territorial qui donne une chance aux idées de se réaliser. Les intérêts liés au territoire ne cessent pas de croître, les communes et les régions sont confrontées à de nouveaux défis dès lors qu'il est question d'améliorer la qualité de vie et la compétitivité. Pour cela, nous avons besoin d'idées et de personnes pour les concrétiser. C'est là qu'intervient la Confédération : les projets-modèles permettent de tester et de développer des idées sur le terrain afin que d'autres communes et régions s'en emparent et les mettent en œuvre chez elles.

Au cours des quatre dernières années, la Confédération a subventionné 31 projets, regroupés autour de cinq axes prioritaires, dans son « laboratoire ». Dans ce magazine, nous, les offices fédéraux concernés, souhaitons vous donner un aperçu de l'axe prioritaire « Le paysage a plus d'un atout ». Nous vous montrerons comment la ville de Sion, les régions du Sittertobel et du Valposchiavo et la commune de Valsot font vivre leur paysage, notamment grâce à une application. Nous vous raconterons comment différentes communes de la vallée de la Limmat ont mis en place des chemins sonores pour découvrir leur paysage avec leurs oreilles. Nous vous expliquons comment la commune de Château-d'Oex a adapté les chemins de promenade et de randonnée aux besoins des seniors et comment la région de Langenthal a transformé ses paysages en univers de jardins et les a rendus accessibles par un circuit de randonnée.

Des concepts et des stratégies intersectoriels ont ainsi vu le jour, contribuant partout en Suisse au développement durable du territoire. Ils nous fournissent également de précieuses informations pour notre travail à la Confédération.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ces projets dans les cantons, les communes, les régions et chez nous, à l'administration fédérale. Ensemble, nous avons donné aux idées une chance de se réaliser. —

Stephan Scheidegger, directeur suppléant de l'Office fédéral du développement territorial ARE / **Bernard Belk**, sous-directeur de l'Office fédéral de l'agriculture OFAG / **Katrin Schneeberger**, directrice de l'Office fédéral de l'environnement OFEV / **Martin Tschirren**, directeur de l'Office fédéral du logement OFL / **Erwin Wieland**, directeur suppléant de l'Office fédéral des routes OFROU / **Anne Lévy**, directrice de l'Office fédéral de la santé OFSP / **Sandra Felix**, directrice suppléante de l'Office fédéral du sport OFSPO / **Eric Jakob**, membre de la direction du Secrétariat d'État à l'économie SECO

Révélez le potentiel de vos paysages

Prairies luxuriantes, forêts majestueuses, montagnes imposantes et lacs cristallins : autant d'images qui nous viennent à l'esprit lorsque l'on pense au paysage. Mais ce mot est bien plus que cela : il renvoie aussi à notre conception de l'espace, à notre façon de l'appréhender et de l'habiter. Le paysage est l'endroit où nous vivons, travaillons et passons notre temps libre. Pourtant, au quotidien, bien des choses nous échappent. Pour rendre visibles les trésors naturels et culturels d'une région, le développement doit être adapté au paysage.

Que ce soit lors d'une randonnée, d'un tour à vélo ou d'une promenade dans une vieille ville historique, on peut apprécier un paysage ou s'identifier à lui. Il nous permet de nous détendre et de prendre soin de notre santé. Il est notre espace de vie, mais aussi celui des animaux et des plantes. Il nous permet de nous nourrir, de nous loger et d'avoir une activité économique.

La qualité d'un paysage se mesure donc à ses caractéristiques écologiques, esthétiques, culturelles, économiques et émotionnelles, ainsi qu'à la manière dont il répond aux nombreuses sollicitations des hommes et de l'environnement.

Les projets-modèles suivent cette approche holistique du paysage. Les projets de cet axe thématique englobent donc tous les espaces de notre pays : les villes et les agglomérations, mais aussi les espaces ruraux et les régions de montagne. Tous les projets traitent de la même question, à savoir comment réussir à adapter le développement régional au paysage et à garantir sa durabilité.

Que faut-il entendre par là ?

- Adapter le développement au paysage, c'est reconnaître et valoriser les particularités et le potentiel de ce dernier à l'échelle régionale et locale. C'est aussi préserver les ressources naturelles.
- L'aménagement durable et respectueux du paysage crée un cadre de vie attrayant. Il renforce également la compétitivité régionale, génère de la valeur ajoutée et favorise l'activité intersectorielle.
- Adapter le développement au paysage rend les régions visibles grâce à leurs qualités naturelles et culturelles (vieille ville historique, prairies sèches et forêts de mélèzes...). Les produits locaux peuvent également mettre en valeur la qualité du paysage, tout comme les lieux de vie qui préservent notre santé, tels que les espaces verts dans les régions très impactées par le trafic.

Comment adapter le développement de votre région au paysage ? Ou, pour le dire autrement, comment révéler le potentiel de vos paysages ?

Dans ce magazine, nous vous donnons des outils pour vous aider à planifier et à mettre en œuvre des projets dans votre région. Nous vous montrons comment valoriser et utiliser durablement un paysage et comment promouvoir sa mise en valeur, la création de valeur et le bien-être des usagers.

Différents thèmes, différents outils

Nous nous basons sur les connaissances acquises dans le cadre des sept projets de l'axe thématique « Le paysage a plus d'un atout ». Chaque projet est unique, aussi bien pour ce qui est du thème que des instruments utilisés.

La ville de Sion, par exemple, veut faire connaître au public la richesse de son patrimoine naturel et culturel. Pour ce faire, elle a travaillé en étroite collaboration avec divers acteurs de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la protection des monuments. Aujourd'hui, on peut explorer la région à l'aide d'une tablette, sur laquelle un personnage virtuel raconte des anecdotes sur les différents lieux et pose des questions.

Grâce à une application, on se promène dans Saint-Gall et la commune de Wittenbach sur trois sentiers naturels à travers les zones d'habitation. Le projet vise à développer la conscience et l'appréciation qu'ont les usagers du paysage et à aiguïser leur sens des responsabilités dans la nature.

La ville préalpine de Château-d'Oex a, pour sa part, rendu cette région à la topographie difficile plus accessible aux seniors. Elle a optimisé les trottoirs, installé des mains courantes et des bancs. Pourquoi la commune a-t-elle décidé de prendre ces mesures ? En donnant la parole aux seniors au moyen d'ateliers et de forums publics.

La région de Langenthal entretient désormais un itinéraire paysager qui traverse les différentes communes sur 42 kilomètres. Points de vue, bancs, revalorisation écologique et amélioration des chemins de randonnée ont permis de créer une offre attrayante pour la population.

Une enquête a permis à la commune de Valsot en Basse-Engadine de se faire une idée des qualités et des particularités de son paysage. Il en a résulté une application qui fournit des informations sur l'histoire et l'utilisation, l'écologie et la culture ainsi que sur les localités.

Dans la très bruyante vallée de la Limmat, les habitants et les visiteurs peuvent faire l'expérience acoustique de l'espace public. Ils découvrent des lieux d'écoute et de repos spéciaux dans les environs sur des chemins sonores ou lors de promenades sonores guidées. Les idées ont été développées, entre autres, dans le cadre d'ateliers avec la population.

Les communes de Brusio et Poschiavo dans le Val Poschiavo travaillent également avec une application comprenant des cartes, des textes, des photos, des vidéos et des liens. L'application permet également de réaliser des sondages et sert ainsi d'aide numérique à la décision pour la planification territoriale et le développement de nouveaux projets.

Comme vous pouvez le constater : les projets se distinguent par leurs thématiques et ont été mis sur les rails de manière très différente. Néanmoins, un certain nombre de conclusions importantes sont ressorties de tous ces projets. Inspirez-vous-en et racontez-nous vous aussi l'histoire de votre paysage.

→ **DITES ADIEU AUX CLICHÉS** : Le paysage, ce n'est pas seulement le vert luxuriant de la campagne et le blanc immaculé des montagnes. Les villes et les agglomérations, les industries et les infrastructures en font également partie. Chaque paysage a ses particularités, ses qualités et ses valeurs, plus ou moins visibles : ouvrez grand les yeux et restez curieux !

→ **COMMUNIQUEZ DE MANIÈRE CLAIRE ET SIMPLE** : Optez pour un petit nombre de messages clés et assurez-vous qu'ils suscitent des émotions positives. Racontez les histoires des hommes et des femmes du terroir et faites en sorte que le paysage porte vos idées.

→ **TRAVAILLEZ DE CONCERT** : Dans un premier temps, concentrez-vous sur les principaux acteurs. Les communes en font presque toujours partie. Puis, élargissez le cercle et donnez la possibilité à la population sur place de participer.

→ **MISEZ SUR LES EXPÉRIENCES** : Les outils numériques sont certes utiles (par ex. une application), mais ils ne remplaceront jamais l'expérience d'une promenade guidée, d'une randonnée, d'une excursion à vélo, d'une sortie scolaire ou d'un atelier en plein air.

→ **COMMENCEZ PETIT, VOYEZ GRAND** : Faites bouger votre région. L'important, c'est de se lancer ! Avec une bonne équipe, on peut aller loin. —



↑ Le musicien Andres Bosshard a assuré la direction artistique du projet-modèle « Lieux de silence. Lieux d'écoute. ».

QUEL EST CE BRUIT ?

TEXTE: Claudia Furger

Le paysage ne s'appréhende pas seulement par la vue, mais aussi par l'ouïe. Les communes situées entre Zurich et Baden nous apprennent, grâce à des chemins sonores et des promenades guidées, à mieux écouter à travers le bruit quotidien et à trouver le calme ainsi que la qualité acoustique.

« Il est d'autant plus important que les habitants de la vallée de la Limmat sachent où et comment trouver la qualité acoustique. »

Daniela Hallauer, Regionale Projektschau Limmattal



↑ Lors d'une promenade sonore, un participant tend l'oreille.

Du passage souterrain ferroviaire, on entend s'échapper un superbe air de jodel. Quelques minutes plus tard, des moutons bêlent dans un entrepôt. Des gens se tiennent debout avec de grands cônes en plastique qu'ils tiennent à leurs oreilles. Il ne s'agit pas d'une désalpe, mais bien d'un groupe de douze personnes en promenade sonore dans la vallée zurichoise de la Limmat. Le chemin longe la rivière jusqu'à Dietikon en passant au-dessus d'un passage souterrain ferroviaire. Lorsque le train passe, nous sentons ses vibrations dans tout notre corps. Le chemin traverse aussi une cour et un entrepôt. On entend certes des bêlements, mais il n'y a pas de vrais moutons. Le son provient d'une boîte et se répercute sur les murs de béton. La promenade invite les participants à écouter activement leur environnement et montre comment les bâtiments et les surfaces amplifient les sons et les bruits. « Qui écoute son propre environnement s'y confronte et y participe », lit-on sur la lettre d'information du circuit.



↑ Daniela Hallauer de l'association « Regionale Projektschau Limmattal »

Le parcours est intégré dans le projet « Lieux de silence. Lieux d'écoute », réalisé dans le cadre du projet-modèle « Le paysage a plus d'un atout ». « La vallée de la Limmat n'est pas connue pour son calme », explique Daniela Hallauer, responsable du projet au sein de Regionale Projektschau Limmattal. Derrière cette association se trouvent les cantons d'Argovie et de Zurich ainsi que 17 communes de la vallée de la Limmat. « Il est d'autant plus important que les habitants de la vallée de la Limmat sachent où et comment trouver la qualité acoustique », ajoute-t-elle. Daniela Hallauer est assise dehors à une table située juste devant son lieu de travail, non loin de la gare. Pendant qu'elle parle, un Boeing gronde au-dessus de la ville.

Des contacts étroits avec les autorités

Le projet a pour objectif d'ouvrir les oreilles des habitants de la région, grâce à des mesures qui permettent d'établir de nouvelles relations avec les lieux situés à proximité de chez soi par une écoute consciente, tout en



↑ Un rideau d'eau à Dietikon sur le Vorstadtbrücke qui enjambe la Reppisch

bénéficiant d'un enrichissement acoustique. Il est par exemple possible d'explorer de manière autonome les chemins sonores qui traversent Dietikon, Schlieren, Baden, Neuenhof et Spreitenbach à l'aide d'une carte, ou de se joindre à une promenade sonore guidée à travers Dietikon, qui alterne entre endroits bruyants et havres de paix cachés. La « Limmattal Sound Experience Memory » a été conçue pour celles et ceux qui souhaitent vivre une telle expérience sonore depuis leur canapé : une promenade virtuelle à travers la ville, à portée de clics (www.ruheorte.hoerorte.ch). Il est également possible de participer à une académie du son ou d'assister à une table ronde et de discuter avec des représentants des domaines de la recherche sonore, de la protection du paysage, de l'architecture ou de la lutte contre le bruit.

Une chute d'eau a été installée sur le pont du faubourg de Dietikon : il s'agit d'une installation qui pompe l'eau de la Reppisch pour la faire ruisseler sur un grillage métallique.



↑ Un passage souterrain ferroviaire à Dietikon

« Il était important de fixer des priorités lors de la recherche d'idées et de la mise en œuvre », explique Daniela Hallauer, en faisant référence aux priorités thématiques et géographiques. Car la région est grande et s'étend sur deux cantons. Il s'agissait d'impliquer tous les niveaux. « Nous avons entretenu des contacts étroits avec la ville de Dietikon, nous avons impliqué les cantons de Zurich et d'Argovie dans le projet et nous nous sommes réunis pour des échanges réguliers avec la Confédération et le groupe d'accompagnement », explique Madame Hallauer en déployant l'organigramme du projet. Cet échange a créé l'acceptation nécessaire dans la phase de démarrage et dans la mise en œuvre qui a suivi.

Un « bruit gris » permanent

Non seulement les habitants de la vallée de la Limmat, mais aussi les architectes, les spécialistes de la protection contre le bruit et les urbanistes doivent être sensibilisés aux sons et à leur conception. Car la vallée de la



↑ Catherine Peer organise des promenades sonores.

Limmat, qui s'étend entre la ville de Zurich et Brugg, est assez bruyante. L'autoroute sur ce trajet est l'un des tronçons les plus fréquentés du réseau routier national. Plus de 3000 wagons sont déplacés chaque jour dans la gare de triage de Limmattal et l'aéroport de Zurich enregistre près de 800 décollages et atterrissages par jour. Il est impossible de ne pas entendre tous ces avions qui survolent la vallée. À cela s'ajoutent le vrombissement des trains, le bourdonnement des bus et le tintamarre des véhicules de chantier. Toutes ces nuisances sonores forment ce que l'on nomme le « bruit gris », cette pollution acoustique que l'on entend en arrière-plan dans toute la vallée de la Limmat.

« Les personnes emballées par le projet ont contribué de manière déterminante à son succès », affirme Madame Hallauer. Le projet-modèle a par exemple bénéficié de la longue expérience d'Andres Bosshard. Ce musicien et artiste suisse est une figure incontournable de l'art et de



↑ Une source de sons bruyants : les routes et les voies ferrées dans le centre de Dietikon

l'architecture sonores. Il a assuré la direction artistique de « Lieux de silence. Lieux d'écoute » et, jusqu'à récemment, il dirigeait personnellement les promenades sonores. Il connaît presque chaque fontaine qui clapote et chaque façade qui réverbère le son dans la vallée de la Limmat. Le photographe Björn Siegrist a quant à lui photographié Dietikon dans le cadre de sa participation à l'académie du son et a ensuite exposé les photos avec une installation sonore d'Andres Bosshard. C'est Monsieur Siegrist lui-même qui a eu l'idée de cette exposition.

Ne pas négliger l'acoustique lors de la planification

Catherine Peer et Fabian Hauser s'engagent également avec passion. Ils organisent actuellement les promenades sonores à Dietikon et sont tous les deux responsables du bêlement des moutons et du jodel dans le passage souterrain. Madame Peer habite la ville depuis 30 ans et Monsieur Hauser est revenu sur les lieux de son

« La croissance démographique à Dietikon exige toujours plus de logements et d'emplois. »

Catherine Peer, organisatrice de promenades sonores



↑ Un endroit calme au cœur de la ville

enfance il y a une bonne dizaine d'années. « Dietikon se transforme et se développe constamment. La croissance démographique exige toujours plus de logements et d'emplois », explique Catherine Peer. « Il n'y aura donc pas moins de bruit », ajoute Fabian Hauser. En tant que technicien du son, il se sent particulièrement lié au projet.

Comme les possibilités de réduire le bruit de la circulation sont limitées, les deux compères empruntent d'autres voies grâce aux promenades sonores. Lorsque de nouveaux quartiers et de nouvelles zones de rencontre voient le jour, l'acoustique ne doit pas être négligée. Les bâtiments, selon leur orientation les uns par rapport aux autres, peuvent amplifier les bruits. Les canyons urbains capturent les sons et les propulsent littéralement à travers les rues. Les matériaux de construction ont également une influence. Les surfaces dures et lisses répercutent particulièrement bien le son. La visite aux côtés de Madame Peer et de Monsieur Hauser permet de se rendre compte



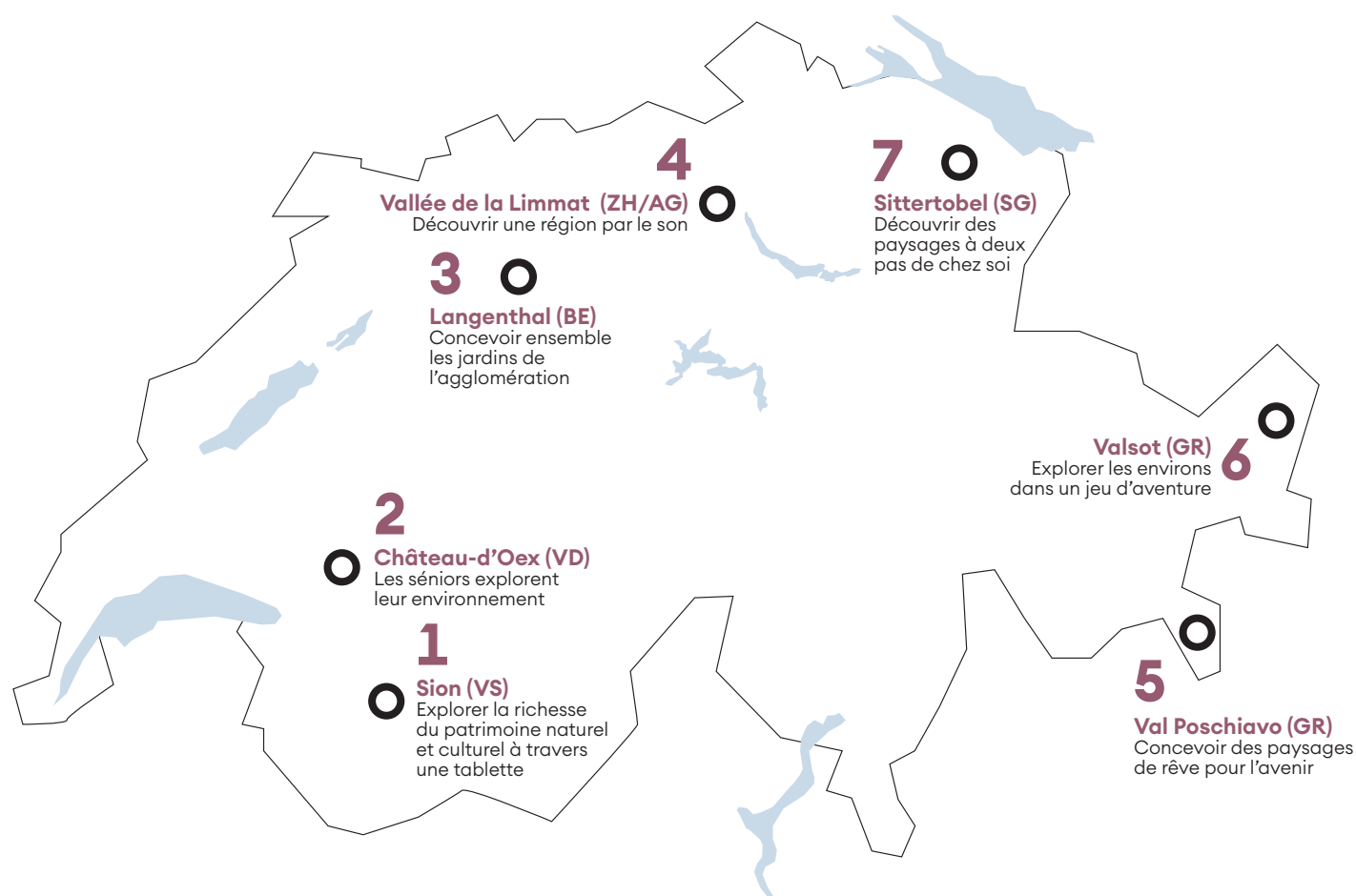
↑ Le technicien du son Fabian Hauser montre comment les surfaces amplifient le son.

à quel point les sons peuvent être forts et tranchants. Ils se placent avec le groupe dans une rue principale bruyante et se pressent ensuite dans le hall d'entrée étroit d'un immeuble. On perçoit immédiatement la différence : les bruits sont effectivement plus atténués dans un espace en retrait.

Les promenades mènent également à des endroits de Dietikon où les sens peuvent se reposer, loin de l'animation du centre, vers des places et des chemins idylliques le long de la Reppisch. C'est là que Catherine Peer porte à nouveau à ses oreilles les cônes en plastique qu'elle a elle-même confectionnés et montre comment cet outil permet de se concentrer sur certains sons. On découvre aussi sa propre capacité d'écoute. Le groupe s'attarde sur une petite place pavée. Un étourneau jacasse avec excitation, la Reppisch clapote en direction de la Limmat, le vent fait friser les feuilles d'un tilleul nouveau. Tout le monde est surpris par le calme de Dietikon... il suffit de tendre l'oreille. —

Raconter des histoires sur le paysage

Découvrez sept régions qui, grâce aux projets-modèles, ont pu mieux exploiter le potentiel de leur paysage. Ces régions sont très différentes les unes des autres. En effet, on trouve des villes, des agglomérations, des communes rurales et des localités isolées en montagne. Elles ont toutes trouvé des moyens différents pour rapprocher les gens de leur paysage grâce à de bonnes histoires. Laissez-vous inspirer !



1

Sion (VS) : Explorer les trésors naturels et culturels avec une tablette

La ville de Sion et ses environs offrent des paysages culturels et naturels exceptionnels. La vieille ville historique de Sion, par exemple, compte parmi les sites d'importance nationale à protéger. Les zones de détente de proximité du Mont d'Orge, de Valère et de Tourbillon, à la faune et la flore si riches, invitent à la découverte. Les espaces urbains et ruraux, marqués par différentes époques, se côtoient donc de près. Ce trésor est toutefois peu connu du public. La ville de Sion, en tant que responsable du projet, s'est donc fixé pour objectif de transmettre aux habitants et aux visiteurs les valeurs de ses paysages.

Tout a commencé par des ateliers et des enquêtes auprès de représentants de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, de la protection des monuments, du tourisme, de la culture, des écoles, ainsi qu'auprès de la population et des visiteurs. Cela a permis de mieux comprendre la perception du paysage et les différents intérêts en jeu. Ensuite, des idées de sensibilisation et de transmission de connaissances ont vu le jour dans le cadre d'ateliers créatifs. Des prototypes ont été développés et testés pour les meilleurs d'entre eux.

Les habitants et les visiteurs peuvent désormais explorer la région à l'aide d'une tablette. Un accompagnateur virtuel les guide à travers Sion et établit une relation avec des sites particuliers à l'aide d'histoires et de questions. Il ne s'agit pas seulement d'explorer la situation actuelle, mais aussi de regarder vers le passé et l'avenir. La technologie de la réalité augmentée fait par exemple apparaître des bâtiments historiques, des lotissements en projet ou des paysages revalorisés. D'autres activités ont été organisées, comme des fêtes de quartier. En outre, des élèves ont exploré la région, équipés de cahiers d'exercices et de matériel d'interprétation du paysage.

CONTACT

→ Rolf Wilk, Hochschule HES-SO Valais-Wallis
rolf.wilk@hevs.ch, +41 78 84 2 10 43

WEB

Responsable du projet :

➤ www.tinyurl.com/hevsSitten

Confédération :

➤ www.tinyurl.com/sionVS

2

Château-d'Oex (VD) : Les seniors explorent leur environnement

Le paysage culturel préalpin du Pays-d'Enhaut est marqué par des siècles d'activités agricoles. Les locaux apprécient les villages et leur environnement verdoyant comme lieu de résidence, les touristes comme destination facilement accessible en été et en hiver. Un quart des habitants de Château-d'Oex a plus de 65 ans, soit nettement plus que la moyenne suisse. La topographie montagneuse est un défi pour eux. Mais la commune veut faire découvrir à toutes et tous la richesse du paysage et positionner la région comme une destination privilégiée pour les seniors.

La commune et Pro Senectute Vaud ont donc organisé des ateliers et des forums publics et ont impliqué les personnes âgées dès le début du projet. Les seniors ont ainsi pu s'exprimer, par exemple, sur ce qui leur tenait particulièrement à cœur dans le paysage et sur ce qui leur compliquait l'accès ou l'expérience. Les ateliers et les forums ont permis d'identifier les principaux champs d'action et de créer des groupes de travail. En outre, les participants ont discuté, lors de ce que l'on appelle des « promenades analytiques », de ce qui fonctionne bien, de ce qui doit être amélioré et de ce qui manque, par exemple des bancs, des rampes ou des poubelles.

La commune a financé les mesures les plus importantes. Il s'agit notamment de trottoirs optimisés, de mains courantes et surtout de nouveaux bancs qui permettent de mieux profiter du paysage. La commune a soigneusement adapté les emplacements et l'aménagement aux besoins des seniors. La vie du village a également été activée, avec des mini-promenades d'une demi-heure, des randonnées faciles en groupe, le réseau d'auto-stop « J'te pousse » pour améliorer la mobilité et une bourse d'échange pour les plantes d'automne.

CONTACT

→ Pascal Berruex, commune de Château-d'Oex
greffe@chateaudox-admin.ch, +41 26 924 22 00

WEB

Responsable du projet :

➤ www.quartiers-solidaires.ch/vaud/autonomes-40.html

Confédération :

➤ www.tinyurl.com/chateaudoxVD



↑ À Château-d'Oex (VD), des mains courantes et de larges marches permettent aux personnes âgées d'avoir le pied plus sûr.



↑ L'artiste sonore Andres Bosshard cherche des bruits intéressants dans la vallée de la Limmat (ZH/AG).

3

Langenthal (BE) : Concevoir ensemble le jardin de l'agglomération

Au cœur du Mittelland, l'agglomération de Langenthal abrite le plus grand site Émeraude de Suisse et donc un espace vital particulièrement digne de protection. Il s'étend sur 18 communes, abrite 44 espèces animales et végétales menacées à l'échelle européenne et 24 types d'habitats menacés. La vision d'avenir « Gartenagglo Langenthal » prévoit de développer l'espace dans les communes de Bleienbach, Aarwangen, Lotzwil, Roggwil, Thunstetten et dans la ville de Langenthal comme un grand jardin pour la population. L'objectif est de sensibiliser le public aux qualités du paysage.

Tout d'abord, l'association Smaragdgebiet Oberaargau, organisme responsable, a défini avec les communes les thèmes stratégiques, tels que les centres urbains attractifs, les espaces de détente de proximité et les axes de liaison. C'est ainsi qu'est né le concept des « Gartenwelten » : huit zones présentant des formes paysagères caractéristiques ainsi que des valeurs naturelles et culturelles, qui doivent être aménagées et vécues ensemble. Un système d'information géographique, qui présente toutes les données et mesures spatiales, a servi d'instrument central pour la planification et la documentation du processus de développement.

Le projet initial consiste à créer une « Landschaftsroute », un chemin pédestre en forme d'anneau. Elle relie les huit univers et traverse différentes communes sur un parcours de 42 kilomètres. Le long de cette route, les mesures se concentrent sur la revalorisation du paysage. Des points de vue et des bancs invitent à la détente, des arbres ont été plantés et les chemins de randonnée ont été améliorés. Des fenêtres paysagères sont prévues à certains endroits. Elles ont pour but de mettre en évidence les particularités historiques, culturelles, économiques et naturelles.

CONTACT

→ Werner Stirnimann, Association Smaragdgebiet Oberaargau,
stirnimann@biodiversia.ch, +41 62 923 50 83

WEB

Responsable du projet :

➤ www.smaragdgebietoberaargau.ch

Confédération :

➤ www.tinyurl.com/grandjardin

4

Vallée de la Limmat (ZH/AG) : Découvrir une région avec les oreilles

La vallée de la Limmat est fortement exposée au bruit du trafic et de l'industrie. Cela vaut également pour les espaces de détente. L'importance de la qualité acoustique pour le bien-être et à la santé est encore trop peu connue. Cet aspect est également trop peu pris en compte dans la planification. L'association « Regionale 2025 » et le service de protection contre le bruit du canton de Zurich, en tant qu'organismes responsables, n'ont donc pas seulement pour objectif d'améliorer la qualité acoustique dans la vallée de la Limmat. Ils souhaitent également attirer l'attention du public et des spécialistes sur ce point. « Regionale 2025 » est une société de projets régionaux qui offre une plateforme pour les idées sur l'avenir de la région.

Lors d'ateliers avec des habitants, de manifestations avec des invités et de ses propres visites, l'équipe de projet a identifié des lieux d'écoute intéressants et recueilli des descriptions de situations acoustiques.

Les premiers sentiers sonores ont été créés à Dietikon et à Baden. Depuis, d'autres sentiers ont été créés à Schlieren, Spreitenbach et Neuenhof. Ils mènent vers des lieux particuliers et invitent à explorer l'espace et le paysage en ouvrant grand les oreilles. Les itinéraires sont balisés et décrits sur des cartes numériques, qui contiennent également des photos et des commentaires audio. Trente promenades guidées ont eu lieu sur les chemins sonores sous la direction de l'expert Andreas Bosshard. Dans son académie du son, il a en outre formé des personnes intéressées des communes de la vallée de la Limmat. Grâce à leurs connaissances, ces personnes peuvent désormais diriger les promenades. Parmi les autres actions, citons des visites guidées spéciales pour les autorités de planification, une table ronde publique et deux installations temporaires à Dietikon : un voile d'eau ainsi qu'un garage à vélo en verre et en acier, qui s'est transformé en chambre d'écho pendant six mois.

CONTACT

→ Daniela Hallauer, Regionale 2025,
daniela.hallauer@regionale2025.ch, +41 44 741 88 43

WEB

Responsable du projet :

➤ www.regionale2025.ch/projekt/ruheorte-hoerorte

➤ www.urbanidentity.info/klangreferenzlimmattal

Confédération :

➤ www.tinyurl.com/lieudesilence

5

Val Poschiavo (GR) : Concevoir des paysages de rêve pour l'avenir

Le Val Poschiavo, avec ses deux communes de Brusio et Poschiavo, s'est positionné avec succès grâce à ses paysages attrayants, à l'agriculture biologique et à ses produits régionaux de qualité. Face à l'évolution démographique, à l'individualisation croissante et aux changements dans le secteur agricole, la région craint toutefois que cela ne fasse oublier l'importance accordée au patrimoine culturel. Elle veut lutter contre cette évolution par le biais d'un dialogue entre les générations, d'une planification plus sensible des espaces et d'une certification « Smart Valley Bio ».

La région a développé « Ipermappa », une application interactive avec des cartes, des textes, des photos actuelles et historiques, des vidéos et des liens. Cette dernière classe et explique le paysage, montre les lieux et les éléments du paysage présentant des prestations particulières et les relie à des histoires personnelles. Des informations sur les produits locaux, les attraits touristiques, les visites guidées et les musées complètent l'application. Les contenus ne proviennent pas seulement d'experts du paysage, mais aussi d'amateurs de différents groupes d'âge.

L'application offre également une aide numérique à la décision pour la planification territoriale, la gestion des conflits d'intérêts et le développement de nouveaux projets dans le Val Poschiavo. En outre, les communes ont développé une perspective à l'horizon 2040. Celle-ci décrit l'avenir que souhaitent la population, les entreprises, les responsables politiques et d'autres acteurs locaux. L'outil innovant « sketchtool » a été utilisé pour modéliser les paysages souhaités. Il permet de modifier des extraits de paysage le long de la ligne des Chemins de fer rhétiques, dans la zone agricole et dans la région de montagne, et de représenter des scénarios prospectifs.

CONTACT

→ Cassiano Luminati, Polo Poschiavo, +41 78 6731253

WEB

Responsable du projet :

↗ www.smartvalleybio.ch/

Confédération :

↗ www.tinyurl.com/valposchiavo-GR

6

Valsot (GR) : Explorer les environs dans un jeu d'aventure

La commune de Valsot en Basse-Engadine, qui compte 900 habitants, possède un paysage caractéristique : des prairies sèches riches en espèces, des paysages de haies abritant une avifaune variée, des forêts de mélèzes et des cultures en terrasses. Mais qu'apporte un tel paysage de carte postale à la société ? Et quelle est la valeur de ces prestations ? Des questions décisives pour l'avenir, car la connaissance de l'utilité économique fournit des arguments forts pour la préservation du paysage.

Le sentier de randonnée du paysage culturel entre Tschlin et Ramosch a servi de zone test pour un sondage. Les prestations paysagères, les qualités et les particularités ont été relevées sur 12 sites de la randonnée, de manière numérique et analogique. Plus de 300 personnes ont participé à l'enquête. Le résultat montre une grande estime pour le paysage et une très grande valeur récréative. En revanche, les exigences ne sont pas satisfaites dans le domaine de la diversité des paysages et de la richesse des espèces.

Pour faciliter l'accès à son paysage, la commune a développé une application. Plus de 50 sites proposent des informations simples sur l'histoire et l'utilisation du paysage, l'écologie et la culture ainsi que sur les localités. Les « Natur-Trails » constituent un autre format d'expérience, un jeu d'aventure qui associe l'éducation à l'environnement au jeu et au plaisir, encourage l'activité physique et incite à une réflexion sur le paysage. Des QR codes permettent d'accéder à différentes stations où des activités et des contenus multimédias sur l'environnement concerné attendent les visiteurs. D'autres sentiers de ce genre suivront et aborderont par exemple les thèmes du changement climatique et de la santé.

CONTACT

→ Angelika Abderhalden, Fundaziun Pro Terra Engiadina, info@proterrae.ch, +41 79 670 26 23

WEB

Responsable du projet :

↗ www.proterrae.ch/projekte

Bund:

↗ www.tinyurl.com/valsotGR

7 Sittertobel (SG) : Découvrir des paysages à deux pas de chez soi

Le paysage fluvial du Sittertobel, en bordure de la ville de Saint-Gall et de la commune de Wittenbach, est important pour la population. Le besoin de trouver des espaces de détente à proximité directe de son domicile a augmenté ces dernières années. En revanche, la compréhension de la valeur des paysages diminue. Le projet visait à développer la conscience et l'appréciation qu'ont les usagers du paysage et à aiguïser leur sens des responsabilités dans la nature grâce à des mesures de sensibilisation et de participation.

La fondation PUSCH et REGIO Appenzell AR – St. Gallen – Bodensee étaient les promoteurs du projet. Ils ont développé des mesures visant à améliorer la qualité du paysage en collaboration avec des acteurs liés à cette thématique tels que les propriétaires fonciers et les usagers. Ensemble, ils ont également défini les responsables de l'aménagement et de l'entretien de ces espaces. Les communes, le canton, le WWF et le musée de la nature ont également participé au projet.

Trois sentiers naturels ont été créés pour découvrir des éléments paysagers particuliers dans les zones d'habitation et en périphérie. Les visiteurs ont à leur disposition une application qui explique en mots et en images, pour chaque site, quels sont les animaux et les plantes qui y vivent, comment leur habitat évolue au fil des saisons et pourquoi il est important de l'entretenir et de le préserver. En outre, plusieurs excursions permettent de découvrir les plus beaux lieux du Sittertobel, les sentiers naturels et d'autres éléments proches de la nature dans les zones urbaines. Des spécialistes ont fait découvrir les qualités et les prestations des paysages lors de visites guidées. Ils ont expliqué pourquoi des mesures de revalorisation sont nécessaires et pourquoi l'entretien naturel peut parfois sembler désordonné. En outre, les participants ont appris comment s'engager au quotidien en faveur d'un paysage proche de son état naturel.

CONTACT

→ Nadine Siegle, Pusch Praktischer Umweltschutz
nadine.siegle@pusch.ch, +41 44 267 44 64

WEB

Responsable du projet :

→ www.pusch.ch/fuer-gemeinden/biodiversitaet/tobelwelt-sitter

Confédération :

→ www.tinyurl.com/gorgesdelasitter

Avons-nous éveillé votre envie de paysages? Souhaitez-vous lancer un projet de développement régional du paysage ? Avec le guide du développement du paysage, l'OFEV et le SECO vous apprennent à reconnaître les qualités paysagères et leurs valeurs. Six stations avec des conseils et des informations complémentaires vous aideront à développer l'histoire de votre paysage.

→ tinyurl.com/le-paysage-un-atout



↑ Une application permet d'explorer les sentiers-nature dans le Sittertobel (SG).



↑ En pleine promenade sonore à Dietikon (ZH)



↑ Odile Pollard fait une pause pendant une randonnée à Château-d'Oex (VD) . Les nouveaux bancs font partie des instruments de revalorisation mis en place dans le cadre du projet-modèle.

PRENDRE DE LA HAUTEUR

TEXTE: Nicola Brusa

Château-d'Oex entend devenir plus attractif pour les séniors. En route avec Odile Pollard et Mary-José Henchoz, qui se sont engagées pour le projet-modèle et sont devenues amies.

« Ce n'est que lorsque les gens se sentent reconnus et pris au sérieux qu'ils s'investissent. »

Maude Rampazzo, Pro Senectute Vaud



↑ Des ponts sûrs enjambent la Sarine.

Il suffit parfois d'une petite impulsion pour déclencher quelque chose de grand. L'énergie que libère un tel coup de pouce est palpable lorsqu'Odile Pollard et Mary-José Henchoz racontent, assises au buffet de la gare de Château-d'Oex, tout ce qui s'est mis en mouvement dans leur village depuis que Pro Senectute a amené le projet « Seniors & Paysages » dans la commune vaudoise en 2020 avec le soutien de la Confédération : le groupe de marcheurs, les après-midi de jeux ici au buffet de la gare, les bancs spécialement conçus le long des chemins de randonnée, les mains courantes le long des escaliers, une forme d'auto-stop organisée dans le village, le groupe de chant, le groupe de tricot... et l'amitié entre les deux femmes. La sagesse de leur âge leur confère une certaine espièglerie et sérénité face aux aléas de la vie. Par exemple, le « méchant genou » de Mary-José qui, malgré ses bâtons de marche, ne lui permet aujourd'hui que de suivre la partie plate du chemin qui traverse le centre du



↑ Mary-José Henchoz

village en direction de la colline de l'église. « Odile fera une fantastique guide de randonnée », dira-t-elle plus tard avant de prendre congé.

Au commencement, une lettre

Odile Pollard (78 ans) et Mary-José Henchoz (75 ans) se sont rencontrées dans le cadre du projet « Seniors & Paysages ». Comme tous les autres seniors de Château-d'Oex, elles ont reçu une lettre à l'été 2020 : une invitation à une réunion d'information. Elles s'y sont rendues sans attentes particulières, disent-elles toutes les deux. Le titre « Seniors & Paysages » avait peut-être attiré leur curiosité, car elles n'avaient pas bien compris de quoi il s'agissait. De nature intéressée et ouverte, elles étaient à la recherche de contact, et surtout, elles avaient du temps libre. De toute façon, dit Odile, elle aime beaucoup les gens. Mary-José a en outre reçu un coup de pouce d'une collègue : « Viens donc aussi avec ».



↑ Certains itinéraires de randonnée passent également par le centre de Château-d'Oex .

La lettre était signée par la commune de Château-d'Oex et par Maude Rampazzo de Pro Senectute Vaud. C'est elle qui a lancé le projet et a guidé la commune dans le processus avec le conseiller communal Eric Fatio. « Seniors & Paysages » est le cadre qui définit le projet, explique Maude Rampazzo. Les seniors apportent ensuite leur propre vision du paysage. Ce sont surtout des femmes : « la démographie », résume Mary-José Henchoz en s'excusant presque. Où commence le paysage est une question de perspective, tout comme la frontière entre promenade et randonnée. « C'est par le biais d'une définition commune que l'on détermine ce que l'on souhaite valoriser et améliorer », explique Madame Rampazzo, « il s'agit en fin de compte de déterminer ce qui est important, ce que l'on apprécie dans son lieu de vie et son environnement proche ».

Pour que les processus participatifs soient un succès, il faut veiller à ce que tous les acteurs se sentent vraiment



↑ Maude Rampazzo de Pro Senectute Vaud

concernés et les bienvenus, explique Maude Rampazzo. Il faut beaucoup de temps et de volonté pour répondre aux besoins. « Ce n'est que lorsque les gens se sentent reconnus et pris au sérieux qu'ils s'investissent. »

Le travail proprement dit commence par le choix des idées qui seront poursuivies. Pour cela, il faut d'une part une procédure structurée et d'autre part des groupes qui assument la responsabilité de leurs idées. À Château-d'Oex, l'interaction entre la Confédération, la commune, Pro Senectute et la Fondation Leenaards a parfaitement fonctionné. « Il s'agissait d'aller de l'avant, de réussir les expériences sans perdre trop de participants en cours de route à cause du fait que leurs préoccupations ne recevaient peut-être pas l'importance qu'ils auraient souhaitée », explique Maude Rampazzo.

Trouver cet équilibre est difficile : « À l'heure actuelle, le travail concernant les seniors est une collaboration qui dépasse les frontières entre les générations. L'éventail va



↑ Les mains courantes facilitent la montée des escaliers pour les personnes âgées.

de 65 à 100 ans ». En conséquence, les exigences et les attentes, par exemple en matière d'infrastructure, sont très éloignées les unes des autres. Prenons l'exemple de la colline de l'église. Avant de monter les premières marches qui mènent à elle, il faut franchir une légère rampe. La main courante qui a été réalisée dans le cadre du projet montre que cela ne va pas de soi pour tout le monde. Aujourd'hui, par exemple, Mary-José Henchoz ne pourrait pas gravir la pente sans aide ou sans main courante, car son genou lui fait trop mal.

Jamais sans son journal ou ses aiguilles à tricoter

Château-d'Oex est la commune la plus étendue du canton de Vaud. Les quatre localités de Château-d'Oex, Les Moulins, Etivaz et La Lécherette s'étirent sur une plaine à près de 1000 mètres d'altitude, nichée dans les Alpes vaudoises. Ce paysage époustouflant est digne d'une carte

postale. C'est l'environnement idéal pour un projet-modèle de la Confédération. Comment réussir à rendre un tel paysage plus attractif et plus accessible aux personnes âgées ? Entre autres, en encourageant l'interaction entre l'activité physique, la santé et l'aménagement du territoire.

Maude Rampazzo affirme que certains seniors se sentent un peu déracinés lorsqu'ils sortent de leur vie professionnelle et familiale, que leurs réseaux se réduisent et donc leur rayon d'action aussi. En vieillissant, beaucoup de gens s'installent dans le chef-lieu, où tout est un peu plus proche. Odile Pollard, dont le chalet se trouvait un peu au-dessus de la commune, habite aujourd'hui au cœur de cette dernière. Autrefois, lorsqu'elle portait ses courses en haut de la colline, elle était heureuse qu'une connaissance passe par là et l'emmène un peu plus haut. À l'époque, « J'te pousse » n'existait pas encore. C'est le nom du projet qui enthousiasme Mary-José Henchoz. Veuve elle aussi, elle a emménagé il y a quelque temps dans un appartement au centre du village. C'est sa famille qui vit aujourd'hui dans la maison du village voisin, à Rossinière. Mary-José conduit une voiture et prend volontiers quelqu'un avec elle. « J'te pousse » est un jeu de mots entre « je te pousse » et « pousse », le signe universel des auto-stoppeurs. « J'te pousse » est un service de covoiturage à la fois organisé et non organisé. Le panneau correspondant est apposé sur certains bancs du village. Celui qui s'y assoit espère que quelqu'un l'emmènera un peu plus loin.

« Je ne rentre pratiquement jamais de l'hôpital ou de la Landi sans prendre quelqu'un avec moi », nous confie Mary-José. Elle aime l'élément de liaison, dans les deux sens du terme : « J'amène quelqu'un d'un point A à un point B, tout en ayant un bref échange ». Odile Pollard et Mary-José Henchoz conseillent donc de « toujours avoir impérativement sur soi de la lecture ou de quoi tricoter pour passer le temps en attendant l'arrivée d'un véhicule ». C'est là qu'elle éclate à nouveau, cette malice. Quoi qu'il en soit, le système est un véritable succès. Si tout se passe comme prévu, il sera bientôt étendu au-delà de la commune, dans le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut.

« Ce projet m'a ouvert les yeux sur un autre Château-d'Oex . »

Odille Pollard, habitante



↑ Mary-José Henchoz près d'un banc du projet « J'te pousse »

Des jambes trop courtes pour le CAS

Odile Pollard a longtemps vécu en Angleterre avec sa famille. Ils possédaient toutefois un chalet au-dessus de Château-d'Oex, où ils passaient leurs vacances. Aujourd'hui, elle vit le rêve de son mari : il voulait s'installer ici après sa retraite, dans la nature, « dans ce paysage fantastique », raconte Odile en montant vers l'église. Il est malheureusement parti trop tôt. Odile voulait alors sortir, rencontrer des gens et a toujours aimé la randonnée. Elle s'est donc jointe à un groupe du CAS, « mais je n'avais pas les jambes assez longues », s'exclame-t-elle. Lorsque le groupe partait, Odile avait du mal à suivre le rythme.

Aujourd'hui, Odile est elle-même responsable du groupe de promenades et de randonnées nommé « Vas-y mollo ». Le groupe part tous les deuxième et quatrième mardis du mois. Il s'agit également d'un projet issu de « Seniors & Paysages ». Grâce à ce projet, il est aujourd'hui



↑ Au centre du village, on peut admirer la capsule avec laquelle l'aérostier Bertrand Piccard a décollé de Château-d'Oex pour son tour du monde.

possible de faire davantage de sorties, et même des sorties plus longues, explique Odile. En effet, la commune a installé des bancs aux bons endroits pour faire une petite pause bien méritée et a supprimé ici et là des obstacles. Il est devenu possible, en collaboration avec les restaurateurs locaux, d'aller rapidement aux toilettes dans les restaurants sans devoir consommer à chaque fois. Enfin, différentes promenades thématiques de l'Office de tourisme ont été redécouvertes. « Ce projet m'a ouvert les yeux sur un autre Château-d'Oex », explique Odile Pollard. Accoudée à un mur en haut de la colline de l'église, elle regarde la plaine vers les montagnes. C'est là, en bas, le long de la Sarine, que passe son chemin de randonnée préféré, « quelques bancs placés aux bons endroits », dit-elle, « permettent au plus grand nombre de découvrir d'un seul coup un paysage magnifique ». C'est fou ce qu'une petite impulsion, un petit changement peut faire. —

Facteurs de succès pour votre projet

L'évaluation des sept projets-modèles a montré ce qui contribue à la réussite du développement du paysage et ce qu'il vaudrait mieux éviter. Laissez-vous guider par les principaux enseignements tirés par ces projets.

Développez une vue d'ensemble

Faites-vous une idée de ce qui fait la particularité du paysage de votre commune, de ce qu'il apporte à la population, à l'économie et à l'environnement et s'il recèle encore des potentiels inexploités. Posez-vous des questions telles que : Quelles sont les qualités et les valeurs du paysage dans notre région ? En quoi se distingue-t-il de celui des autres régions ? Où peut-on vivre quelque chose d'unique ?

CONSEIL

Sortez et explorez votre environnement avec tous vos sens. Demandez également aux personnes que vous rencontrez comment elles perçoivent les qualités et les particularités du paysage. Contactez les associations régionales et locales pour la nature et le paysage. Un conseil en paysage ou une analyse détaillée avec l'aide d'un bureau spécialisé peuvent également être utiles.

➤ www.bafu.admin.ch/conseilpaysage

Choisissez un itinéraire

Une fois que vous connaissez les qualités et les potentiels du paysage, il s'agit de mettre sur pieds un plan. Celui-ci doit vous servir de boussole. Vous n'êtes pas obligé de mettre tout de suite au point une stratégie globale : même de petits pas vont vous faire avancer, Réflé-

chissez aux qualités et aux valeurs du paysage qui peuvent être sauvegardées et valorisées.

CONSEIL

Misez sur les particularités qui caractérisent le paysage et le distinguent des autres régions. Il peut s'agir par exemple de valeurs naturelles ou culturelles authentiques comme une vieille ville historique ou un paysage de carte postale avec des prairies sèches et des forêts de mélèzes. Les produits locaux, par exemple le sel aux herbes sauvages de Poschiavo, permettent également de découvrir le paysage. Ou alors, cherchez une approche inhabituelle, comme l'a fait la vallée de la Limmat. Très fréquentée et bruyante, elle a mis en valeur des lieux de silence.

Fixez-vous des objectifs réalistes

Restez réaliste, surtout si vous voulez augmenter la valeur ajoutée. Cela ne réussit souvent qu'après des années. En fonction de l'objectif et de la situation, il peut s'agir soit d'un projet unique consacré à un aspect particulier du paysage et réalisable en peu de temps, soit d'une stratégie posant la première pierre d'un processus plus long avec différentes mesures.

CONSEIL

Utilisez les bases existantes et les synergies avec d'autres activités dans la région. Il est parfois plus simple et plus efficace d'intégrer le thème du paysage dans des travaux en cours que de lancer des projets nouveaux.

Travaillez de concert

La mise en œuvre ultérieure dépend des principaux acteurs régionaux. Faites-les participer dès la phase de démarrage. Ils garantissent un projet orienté vers les besoins régionaux et assurent un soutien sur place. Après les premières étapes, vous pourrez élargir le cercle des participants, mais attention : entre les acteurs de la politique et de l'administration, de l'agriculture et de la sylviculture, de l'industrie et de la société civile, des associations et des organisations touristiques, la liste peut vite devenir longue ! Choisissez vos partenaires en fonction de l'importance de leur rôle dans la planification et la mise en œuvre de votre projet. Occupez-vous également du financement. Les possibilités sont nombreuses. Si vous les combinez intelligemment, vous pourrez également financer des processus de développement à long terme.

CONSEIL

Pour des projets isolés, quelques partenaires suffisent généralement. Pour un processus plus long, il faut en revanche des structures professionnelles. Déterminez très tôt les responsabilités de tous les participants. Des objectifs clairs et une planification structurée sont la base d'un travail efficace. Envisagez également de collaborer avec les organismes de développement régional en place et avec d'autres forces établies. En exploitant les structures existantes, vous profitez de leurs réseaux, de leur expertise et de leur expérience.

Impliquez la population

Le paysage concerne tout le monde : profitez-en, car votre objectif est de faire en sorte que la population s'identifie à vos projets et qu'elle apporte sa pierre à l'édifice. Impliquez les habitants de votre commune et assurez une véritable participation. Les méthodes participatives permettent de libérer le potentiel créatif des participants qui, en étant actifs, s'identifient davantage au projet et s'engagent plus volontiers à long terme. Faites des expériences, c'est productif et amusant !

CONSEIL

Les activités pratiques en plein air sont particulièrement adaptées pour attirer les gens (promenades analytiques, missions d'entretien du paysage, etc.). Les enquêtes ou les ateliers sont également appropriés. Privilégiez les projets concrets qui permettent d'obtenir rapidement des résultats modestes, mais visibles. Vous gagnerez ainsi de l'attention et du soutien.

Faites connaître vos progrès

Une fois les premiers projets mis en œuvre, parlez-en autour de vous et encouragez les gens à partir à la découverte des trésors paysagers près de chez eux. Plus la motivation est grande, plus cela profite au paysage, à la société et à l'économie régionale. Définissez vos groupes cibles dans le plan de communication et formulez des messages

clairs et positifs. Racontez les histoires de la population locale et de leur paysage. Utilisez pour cela les médias locaux et régionaux et misez sur les médias sociaux pour obtenir une plus grande visibilité et toucher notamment les plus jeunes.

TIPP

Décidez, en fonction de vos ressources, du format le plus efficace. Les sites web professionnels, les vidéos et les podcasts ont certes du succès, mais ils demandent beaucoup de travail et coûtent cher. Il en va de même pour les applications. Elles permettent d'atteindre de nouveaux groupes cibles, mais elles sont coûteuses en temps et en argent. Déterminez tout d'abord si vos objectifs sont réalistes, qui prendra en charge l'exploitation à long terme et s'il existe des alternatives. Souvent, des solutions simples vous permettent d'atteindre le même objectif, en particulier dans le cas de projets limités dans le temps.

Faites du paysage un lieu d'expérience

Le paysage ne se voit pas seulement. Il se touche, se sent, s'entend et se goûte aussi. Faites en sorte que les qualités et les particularités du paysage puissent être vécues au travers d'expériences physiques et sensorielles. Les outils numériques (p. ex. application) peuvent aider, mais ne sauraient remplacer l'expérience personnelle. Les possibilités sont multiples : promenades, excursions, installations, expositions, événements... Les projets-modèles sont autant de bons exemples. Organisez des événements originaux. Le paysage vous offre le meilleur décor

pour cela. N'attendez pas la fin du projet pour le faire. Embarquez les gens avec vous dans votre voyage.

CONSEIL

La création de lieux de communication dans le paysage et la formation de médiateurs du paysage, qui agissent en tant qu'ambassadeurs et qui enthousiasment les gens, sont efficaces à long terme.

Faites un bilan sans concession

Avez-vous atteint vos objectifs ? Le jeu en valait-il la chandelle ? Que peut-on encore améliorer ? Maintenez une attitude critique tout au long de votre projet, cela vous aidera à ajuster le tir si besoin. Évaluez le processus de travail, les résultats et les effets sur le paysage, la société et l'économie régionale.

CONSEIL

Un modèle d'impact avec des indicateurs et des valeurs-cibles permet de contrôler les résultats à un coût raisonnable, même pendant les travaux, et pas seulement une fois le projet finalisé. Une évaluation approfondie est conseillée pour les grands projets ou les processus de développement de longue durée.

Regardez vers l'avenir

Quels sont les effets du réchauffement climatique, de l'évolution démographique ou de la numérisation sur le paysage de votre région ? Intégrez les changements actuels et futurs dans vos planifications. Prévoyez également une marge pour les événements inattendus. Les visions régionales du paysage aident à trouver des voies vers un avenir souhaitable.

CONSEIL

Préparez l'avenir également d'un point de vue organisationnel. Si vous pensez à un nouveau projet ou à une nouvelle phase de développement, commencez à planifier suffisamment tôt et appuyez-vous sur l'expérience acquise et sur vos réseaux pour vous préparer. Dans l'idéal, reliez les différentes activités directement entre elles. Essayez d'intégrer les résultats obtenus jusqu'à présent et le thème du paysage dans d'autres stratégies, structures et projets régionaux. Cherchez à temps des acteurs volontaires et capables de poursuivre sur cette voie.



↑ Château-d'Oex (VD) entend devenir plus attrayant pour les personnes âgées.



↑ Une promenade sonore sous l'autoroute à Dietikon (ZH)

« En fin de compte,
il s'agit de déterminer
ce qui est important,
ce que l'on apprécie
dans son lieu de vie
et son environnement
proche. »

Maude Rampazzo, Pro Senectute Vaud,
à propos du projet-modèle « Château-d'Oex »

IMPRESSUM

Édition

Office fédéral du développement territorial ARE
Office fédéral de l'agriculture OFAG
Office fédéral de l'environnement OFEV
Office fédéral du logement OFL
Office fédéral des routes OFROU
Office fédéral de la santé public OFSP
Office fédéral du sport OFSPO
Secrétariat d'État à l'économie SECO

Production

Office fédéral du développement territorial ARE

Rédaction

Service de presse ARE

Autrices et auteurs de cette édition

Claudia Furger, Berne; Nicola Brusa, Lausanne

Photographie

© Pascal Mora, Zurich (page de titre, pages 4, 10, 12-13, 16 en haut, 19 en bas, 20, 22-24, 25 à droite, 29 en haut, verso);
© Markus Bertschi, Zurich (pages 8, 16 en bas);
© Björn Siegrist, Zurich (pages 11 à droite, 29 en bas)
© Pusch – L'environnement en pratique, Zurich (page 19 en haut)

Conception graphique et mise en page

Susanne Krieg SGD, Bâle

Impression

Länggass Druck AG, Berne

1

DITES ADIEU AUX CLICHÉS

Le paysage, ce n'est pas seulement le vert luxuriant de la campagne et le blanc immaculé des montagnes. Les villes et les agglomérations, les industries et les infrastructures en font également partie. Chaque paysage a ses particularités, ses qualités et ses valeurs, plus ou moins visibles : ouvrez grand les yeux et restez curieux !

2

COMMUNIQUEZ DE MANIÈRE CLAIRE ET SIMPLE

Optez pour un petit nombre de messages clés et assurez-vous qu'ils suscitent des émotions positives. Racontez les histoires de celles et ceux qui font vivre le territoire et faites en sorte que le paysage porte vos idées.

→ Cinq conseils en conclusion



3

TRAVAILLEZ DE CONCERT

Dans un premier temps, concentrez-vous sur les principaux acteurs. Les communes en font presque toujours partie. Puis, élargissez le cercle et donnez la possibilité à la population sur place de participer.

4

MISEZ SUR LES EXPÉRIENCES

Les outils numériques sont certes utiles (par ex. une application), mais ils ne remplaceront jamais l'expérience d'une promenade guidée, d'une randonnée, d'une excursion à vélo, d'une sortie scolaire ou d'un atelier en plein air.

5

COMMENCEZ PETIT, VOYEZ GRAND

Faites bouger votre région. L'important, c'est de se lancer ! Avec une bonne équipe, on peut aller loin.